

Zeitschrift: Technique agricole Suisse
Herausgeber: Technique agricole Suisse
Band: 68 (2006)
Heft: 12

Artikel: AGRAMA : l'évènement de la branche des machines agricoles suisses
Autor: Minder, Jürg / Zweifel, Ueli
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1086300>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

AGRAMA

La foire suisse de la technique agricole



**BERNE - du jeudi 30 novembre
au lundi 4 décembre 2006**

Heures d'ouverture: 9.00 à 17.00 h
Organisation: Ass. suisse des fabricants et
commerçants de machines agricoles, Berne

Jardin
d'enfants
(2 à 6 ans)

www.agrama.ch

Jürg Minger est
président de l'Associa-
tion suisse des
commerçants et
fabricants de machi-
nes agricoles et
directeur de Bucher
Technique agricole SA.



Interview de Jürg Minger, président de l'ASMA

AGRAMA: L'évènement de la branche des machines agricoles suisses

L'Association suisse des commerçants et fabricants de machines agricoles (ASMA) est l'organisa-
tion faîtière de la branche de la technique agricole en Suisse, et l'AGRAMA est son enseigne.
L'exposition ouvre ses portes la semaine prochaine. *Technique Agricole* s'est entretenue avec le
président de l'ASMA, Jürg Minder, sur la troisième édition de cette foire de la technique agricole à
Berne.

La foire suisse de la technique agricole a lieu maintenant tous les deux ans à Berne. Est-ce que les éléments de réflexion qui ont conduit à ce rythme biennal, ainsi qu'au choix de Berne ont été concluants?

La formule qui allie l'organisation d'une exposition agricole en Suisse à Berne avec un rayonnement international a fait ses preuves. L'AGRAMA s'insère de façon idéale entre les années de l'Agritechnica et du Sima. Ainsi l'écho de l'AGRAMA se voit renforcé. Il est bien connu que des agriculteurs des pays voisins trouvent à l'AGRAMA une mécanisation mieux adaptée à leurs besoins qu'à Paris ou Hannover. L'EIMA à Bologne a opté également

pour un rythme biennal, car tout autre solution s'avère de moins en moins supportable. Il n'est de plus pas possible de montrer chaque année de véritables nouveautés. Dans notre pays, Berne présente d'indéniables avantages en termes d'accessibilité depuis l'ensemble de la Suisse et de centre de liaison entre la Romandie et la Suisse alémanique. De par son niveau élevé, l'AGRAMA s'intègre parfaitement au calendrier des plus importantes foires spécialisées européennes.

Les plus importantes maisons d'importation de technique agricole font partie du comité directeur de l'ASMA et la commission de l'ex-

position se recrute en son sein. Est-ce que l'impression que les firmes représentées au comité directeur et dans la commission de l'exposition monopolisent les meilleurs emplacements pour leurs stands est trompeuse?

Il ne peut en être question. La commission d'exposition recherche la meilleure solution pour chaque firme exposante et essaie de mettre en place un amalgame équilibré entre les grandes firmes plus connues et les petites dont la notoriété est moindre. Chaque halle possède ainsi sa propre attractivité. Par ailleurs chaque entreprise est elle-même responsable d'aménager son stand de manière attirante. Comme les visiteurs accè-

dent de deux côtés sur les lieux de l'exposition, la répartition se fait très vite sur l'ensemble du site. Le personnel des stands s'habitue rapidement à l'un ou l'autre emplacement et ne voudrait pas perdre ses avantages tout en assumant ses inconvénients.

Un mot encore à propos de la commission de l'exposition: ses membres, sous la conduite de Christian Stähli de Service Company, réalisent un travail formidable pour assurer le succès de l'AGRAMA. Leur tâche, dans un système de milice, n'est pas toujours considérée avec la reconnaissance qu'elle mérite. A eux et aux entreprises qui libèrent des personnes pour l'exposition va toute notre reconnaissance.

Quelles sont vos attentes quant au nombre de visiteurs?

Comme il y a deux ans. Mais ce n'est cependant pas en premier lieu un nombre élevé de visiteurs qui compte. Il est plus important d'accueillir un public professionnel, prêt à investir et à se confronter aux exigences du futur. Le contexte est favorable et de nouvelles perspectives s'ouvrent avec l'utilisation de la biomasse pour en faire des matériaux ou des produits énergétiques, ainsi que l'émergence de systèmes innovateurs respectueux de l'environnement.

La branche des machines agricoles

Les dernières statistiques disponibles relatives aux tracteurs montrent une image très favorable de la branche des machines agricoles suisses. Quel est votre avis?

La rentrée des commandes cet automne est à peu près équivalente à l'année dernière, mais l'AGRAMA peut encore influencer cela, car l'année après l'AGRAMA est toujours tendanciellement meilleure. Le marché des tracteurs était certes un peu hésitant en début d'année, mais les chiffres de vente devraient s'approcher de ceux de l'an dernier en cette fin d'année. En ce qui concerne les machines de récolte du foin, le nombre d'unités vendues est plutôt en régression. Pourtant, le chiffre d'affaires reste au niveau de l'année dernière car les machines sont ici plus grosses et performantes, particulièrement pour l'andainage et le fanage. Les affaires se sont un peu engluées avec les presses à balles rondes, comme d'ailleurs pour les ensileuses et les moissonneuses-batteuses.

D'une manière générale, la branche des machines agricoles est bien placée et, par

expérience, après une période de stagnation précédant l'AGRAMA, elle s'anime d'autant plus et les investissements reprennent.

Y a-t-il une différence selon qu'une firme importe des machines agricoles ou les construise elle-même en Suisse?

Le cours élevé de l'euro a tendance à renchérir les machines importées par rapport aux machines suisses. En revanche, les maisons exportatrices de produits de niche dans le secteur de la mécanisation de montagne, ainsi que des travaux communaux, peuvent profiter d'un franc suisse à taux favorable. Les constructeurs de technique agricole suisses ont depuis toujours dépendus des exportations afin de prospérer. Celui qui bénéficie d'une bonne notoriété et d'un réseau de distribution développé peut s'estimer heureux. Cela est très précieux, en effet, quand on sait à quel point il est difficile de se faire connaître et de mettre en place un réseau de distribution, ainsi que d'assurer un service à la clientèle et de réparation adéquat. L'exportation implique de l'endurance et il n'y a pas de miracle, car les marchés sont transparents sur le plan mondial.

On dit toujours que les machines agricoles sont plus chères en Suisse qu'à l'étranger. Qu'en est-il?

Les médias spécialisés et les agriculteurs ont critiqué, de manière unanime, les chiffres publiés officiellement à ce propos. D'une part, les prestations des commerçants et des importateurs n'ont pas été considérées et, d'autre part, les comparaisons des machines ont été faites avec des modèles non homologués ou qui auraient eu pour le moins des difficultés à l'être. De plus, j'ai toujours souligné que les importations parallèles sont possibles, contrairement aux autres branches de l'économie. Pour cela, il faut postuler que les prescriptions légales valables chez nous sont respectées, comme elles le seraient en cas d'achat chez un concessionnaire en Suisse. Le fait que les prestations de garantie des commerçants concessionnaires ne sont pas réalisées n'est pas non plus pris en compte. Mais l'on doit cependant pouvoir compter sur la souplesse en affaires des ateliers spécialisés en mécanique agricole.

Où nous trouvons-nous aujourd'hui sur la question de la (prétendue) différence de niveau de prix entre la Suisse et l'étranger?

Les différences de prix sont négligeables, en dépit de toute conjecture. Cependant, les machines d'occasion sont reprises trop chères en général si l'on compare cela avec l'étranger. Les coûts de l'immobilier, de la main-d'œuvre et également de la publicité sont plus élevés qu'à l'étranger. Le client profite cependant d'un réseau commercial très dense et d'un travail de bonne qualité. Tout cela a pourtant son prix.

Pour assurer l'avenir, une marge de bénéfice est nécessaire. Ce n'est que comme cela que l'on peut investir dans la formation et le perfectionnement, ainsi que dans la recherche et le développement. C'est un fait que les contraintes sur les machines sont différentes sur nos surfaces que les grandes étendues exploitées à l'étranger. Le niveau de qualité s'avère très élevé en Suisse et les remarques de la pratique, ainsi que les propositions d'améliorations sont constantes. Les constructeurs les prennent volontiers en considération, car le marché suisse est un marché test. Quant à votre question, si l'on considère le tout, les clients achètent les produits en Suisse à conditions avantageuses.

Pourquoi vaut-il la peine de visiter l'AGRAMA?

La taille de l'exposition a encore légèrement augmenté. Les personnes intéressées à la technique agricole trouvent ici toute la palette de l'offre et le conseil spécialisé, afin de mesurer l'opportunité d'investissements et de faire le bon choix. L'AGRAMA expose la technique agricole moderne dans son ensemble, avec cependant un accent particulier sur l'agriculture locale et sa structure de parcelles comparativement plus petites. Comme déjà signalé, un nombre croissant de visiteurs des pays voisins profitent de cette constellation de produits.

L'expérience des années dernières a permis de tirer certaines conséquences et de rendre la visite de l'exposition aussi attractive que possible. La ville de Berne dispose d'un système d'indication de trafic amélioré et les restaurants du terrain de la BEA sont prêts à faire face à l'invasion de visiteurs.

Pour la visite de l'exposition, les excellentes liaisons par les transports publics sont à signaler (voir aussi le bon de rabais voyage en page 23 / réd.) ■

Interview: Ueli Zweifel